L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 DECEMBRE 1893. 67me Année

Christmas on Wheels

Barouches, Surreys, Phaetons, Buggies, Wagons, Carts, Harness, Saddles, Whips.

For the Children:

Doll Beds, Bureaus, Desks, Tables, Wheelbarrows, Doll Carriages, Velocipedes, Baby Carriages, Bicycles, Tricycles, Boys' Wagons, Goat Sulkies.

R. P. RANDALL,
54 and 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 29 DECEMBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LE GACHIS AU BRESIL

On dit que les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Il serait difficile d'en dire autant des nouvelles qui nous arrivent du Brésil. Plus elles se suivent et se multiplient, plus elles se ressemblent. Voilà nous ne savons combien de fois, qu'on nous annonce que le président Peixoto est battu, et il est toujours à la même place. Si vous vous en rapportez au dire de ses partisans, les rebelles sont des réactionnaires qui veulent rétablir la monarchie; si vous écoutez ces derniers, ce sont eux qui défendent les institutions républicaines et les libertés publiques contre les empiètements et les violences d'un tyran. A qui croire?

Suivant les uns, ce sont les Anglais, les étrangers qui soutiennent l'amiral de Mello; sans quoi la guerre civile serait terminée depuis longtemps. Suivant les autres, les Etats Unis n'attendent qu'une occasion favorable pour mettre les holà, pour soutenir le Président et interdire l'intervention des puissances européennes, en vertu de la doctrine Monroe. Tout porte à croire, au contraire, que ces bruits contradictoires sont également faux.

Hier ou avant-hier, on prétendait, le matin, que le consul des Etats-Unis au Brésil avait reconnu les rebelles comme belligérants; le soir, la nouvelle était démentie; on affirmait à Washington que le dit consul n'avait reçu aucune instruction à cet égard.

Depuis nous ne savons combien de semaines, les deux flottes ennemies courent l'une après l'autre pour se livrer un combat acharné et elles ne se rencontrent jamais. Elles semblent, au contraire, se fuir mutuellement, ce qui serait bien possible. Pour le moment, c'est là le grand événement qui se prépare. Combien de temps se fera-t-il attendre? *Quien sabe?* Il se pourrait bien même qu'il n'ait jamais lieu, car si vous interrogez l'un des deux belligérents, il vous répondra que la partie adverse est aux abois et que dans quelques jours il n'en sera plus question. Il est vrai que l'autre belligérant en dit autant de son ennemi. De telle sorte que si tous les deux disent vrai, la révolution brésilienne serait à bout de forces et près de rendre l'âme—ce dont le reste du monde ne serait pas fâché. Il est fatigué de ce qui se passe, et il y perd considérablement. Tout le commerce avec l'Amérique du Sud en souffre, non seulement celui de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France, mais encore et surtout celui des Etats Unis.

Si encore nous pouvions savoir pourquoi on se bat, ou l'on fait semblant de se battre au Brésil! Mais nous avons beau chercher, nous ne trouvons pas la raison de ce conflit. Ce qui ressort le plus clairement, ou plutôt, le moins obscurément de toute cette affaire, c'est que M. Peixoto que détient le pouvoir veut le garder, et que M. Mellos qui ne le détient pas veut le prendre. Si c'est pour se disputer, se batailler ainsi, sur le dos de la population du pays et aux dépens du commerce général que les politiciens brésiliens ont fait une révolution et proclamé la république, ils eussent mieux fait de conserver la monarchie, et le peuple a bien tort de ne pas se débarrasser de tous ces brouillons, de les jeter à la porte. Ce que ces messieurs ont installé chez eux, c'est l'anarchie par en haut, qui ne vaut guères mieux que l'anarchie par en bas. Il n'y a guères de différence que dans les engins de destruction employés de part et d'autre et, jusqu'ici du moins, les bombes de Ravachol et de Vaillant ont fait moins de dégats que celles de la flotte de l'Amiral Mellos.

Nous ne savons trop ce que la Doctrine Monroe a à voir dans cette affaire; mais au nom de l'humanité, au nom des intérêts généraux du commerce qui est en souffrance, les Etats-Unis comme principaux intéressés feraient bien d'intervenir et de mettre un terme à ce lamentable état de choses.

Les Anglais, supposons-nous, ne s'y opposeraient pas, si ce n'est par souci du bien général dont ils ne s'inquiètent guères, au moins dans l'intérêt particulier de leur trafic qui doit être singulièrement entravé.

Voyez de quelle étrange façon tout se fait maintenant au Brésil. Le Portugal rappelait récemment son ministre. C'était le droit incontestable du Portugal, qui avait probablement ses raisons pour agir de la sorte. Le Président Peixoto s'oppose par la force au départ du comte D'Arcos. Pourquoi? On ne le dit pas. Ces congrès, ces rappels se reproduisent très souvent; aucun gouvernement ne s'en offusque ou ne s'y oppose. On se demande pourquoi le Président Peixoto s'est mis étourdiment cette mauvaise affaire sur les bras.

Ainsi vont les choses dans la république du Brésil, et si nous en croyons les dernières nouvelles, ou plutôt les dernières rumeurs—car on ne reçoit de ces parages que des dépêches les trois quarts du temps contradictoires,—le *statu quo* se prolonge indéfiniment, et la révolution autrement dit, le gâchis, n'est pas près de finir.

—Les meilleurs feux d'artifice et le plus vaste assortiment, à bas prix, chez Ph. W. Dielman & Cie., rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

La Salsepareille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

LA MODE A TABLE.

La mode, très capricieuse et vite lassée de ce qui l'a enchantée un instant, commence à proscrire les "chemins" et à vouloir exclusivement des fleurs en rivière sur la nappe. Le milieu n'est plus garni de corbeille; mais à chaque bout est couchée une gerbe de fleurs variées, avec une grosse cravate de ruban ou une touffe de poivrier.

Et puisque nous sommes dans la saison gastronomique par excellence, rappelons que l'usage de la fourchette ne date que de Louis XIV. Il a donc fallu des milliers d'années à l'humanité pour apprendre à ne pas manger avec les doigts.

M. ZOLA ET L'ANARCHIE.

M. Zola, interrogé sur les moyens à employer pour réprimer les crimes des anarchistes, a répondu:

"Quelles armes la société peut-elle employer contre les anarchistes qui la menacent, qui l'attaquent jusque dans ses fondements?

"Je sais bien que la répression, la répression sanglante, est nécessaire, inévitable, qu'elle ne peut ne pas être. Ceci dit, ses effets peuvent-ils être salutaires? Je ne le crois pas. Le sang est l'engrais de l'idée; la persécution ou la répression,—ce sont deux mots synonymes, si l'on se place au point de vue de ceux qui en sont l'objet,—ne fait que fortifier la doctrine que l'on veut combattre, ou plutôt la religion que l'on veut détruire. Oui, religion, car les anarchistes dont je veux parler considèrent leur doctrine comme une religion et, quand ils montent à l'échafaud, ils se proclament martyrs.

"Les anarchistes cherchent par tous les moyens à propager leur doctrine, à augmenter le nombre de leurs adhérents. L'exécution d'un des leurs, loin de les atterrer, leur sert de prétexte à de nouvelles manifestations. La propagande par le fait ne comprend pas seulement l'attentat: bombe, poignard ou revolver; elle se complète par la condamnation de celui qui l'a accompli: bagne, si c'est Pini; échafaud, si c'est Ravachol.

"Pour la plupart de ces hommes, il faut en convenir, la vie a été pleine de déboires et d'amertumes; sans doute, ils n'ont pas assez lutté; mais l'énergie n'est pas si commune. Peut-être l'idée du suicide les a t elles hantés et ont ils voulu ne mourir qu'après s'être vengés de cette société qu'ils rendaient responsable de leur misère.

"Vous pensez bien que je ne cherche pas à excuser les auteurs de semblables résultats; je cherche à découvrir par quelle suite de chutes successives ils en sont venus à un tel état d'âme.

"Je vous ai dit ce que je pensais des mesures répressives; je suis autrement partisan des mesures préventives: interdiction des journaux anarchistes et loi sur les explosifs. Quant à la liberté de la parole, il est bien difficile et surtout bien dangereux d'y porter atteinte: c'est la voie ouverte à l'arbitraire. Mais de deux maux, il faut savoir choisir le moindre.

"A vrai dire, tous ces moyens, je ne les considère que comme insuffisants pour arrêter le flot montant des doctrines anarchistes.

"Ce qu'il faudrait, me demandez-vous? Moi, qui ai tant combattu pour le positivisme, eh bien, oui! après trente ans de luttes, je me sens ébranlé dans mes convictions. La foi religieuse eût empêché de telles théories de se propager; mais n'a-t-elle pas à peu près disparu aujourd'hui? Qui nous donnera un idéal nouveau?

CHEZ LE VRAI MARCHAL.

Un rédacteur du *Gaulois* a eu l'heureuse idée d'interviewer M. Marchal, dont la femme, on le sait, vivait à Choisy-le-Roi avec Vaillant:

C'est tout là-bas, près du canal de l'Ourcq, au numéro 180 du boulevard de la Villette, dans une maison d'aspect lugubre, que nous avons découvert le vrai Marchal, un honnête ouvrier graveur sur cristaux, estimé de tous ceux qui le connaissent.

—Vous avez été en rapports avec Vaillant? lui avons nous demandé.

—Vaillant? Auguste Vaillant? Je vous crois, le misérable! Il m'a assez fait souffrir, car il m'a volé et ma femme, et mes effets mobiliers, et mes vêtements. Il commence aujourd'hui à être puni de tous ces méfaits, car il a été blessé au Palais Bourbon.

—Mais, non seulement il est blessé, mais encore il s'est reconnu l'auteur de l'attentat.

A cette nouvelle, Marchal bondit:

—Je m'en doutais! Ah! le coquin! Ce matin, quand j'ai appris l'affaire, je n'ai pu m'empêcher de dire: "Vaillant doit être là dedans."

—Sur quoi basiez-vous cette présomption?

—Je connais mon gaillard et je sais de quoi il est capable. Il émettait des théories socialistes les plus avancées; il faisait partie de réunions secrètes où l'on ne parle que d'anarchie et d'explosifs. Il a gardé pendant très longtemps à son domicile le drapeau rouge d'une société anarchiste dont il était le secrétaire.

"Et j'ai eu en ma possession une lettre de menaces qu'il m'adressait il y a quelques mois, dans laquelle il me prédisait le sort des "mouchards" de la rue des Bons-Enfants. Je suis convaincu que, de ce côté.... Mais cela suffit; je ne veux pas faire de délation..........

"En janvier dernier, à son retour d'Amérique, où il avait laissé sa femme légitime, il nous fréquenta assidûment, car il savait que j'avais quelques économies. Par de belles paroles, ce n'est un garçon très instruit, il parvint à détourner ma femme de ses devoirs.

"Dès lors, dans mon ménage, la vie ne fut plus tenable; chaque jour, lorsque je rentrais, je constatais la disparition d'un objet mobilier quelconque; tantôt c'était la machine à coudre, une autre fois c'était la glace, ou bien c'était un meuble que Vaillant avait transporté au Mont de Piété.

"Naturellement je me fâchai et, un beau jour, le 3 juin dernier, je quittai le domicile conjugal, après une explication orageuse avec ma femme.

"Bientôt cette dernière fut réduite à la misère la plus complète; tout le mobilier fut vendu par pièces et morceaux, et quand ils n'eurent plus rien à vendre, Vaillant força ma femme à subvenir aux besoins du ménage: il l'obligeait à travailler de jour et de nuit.

"Par exemple, une chose m'étonne; c'est qu'il ait fait le "coup" d'hier sans motif apparent: il doit y avoir quelque histoire d'argent là-dessous; je viens de vous le dire, n'est ce pas, Vaillant était homme à tout tenter, à tout risquer pour de l'argent....

"Eh bien! c'est égal, je ne suis pas fâché de ce que vous m'apprenez; enfin je vais donc pouvoir dormir tranquillement, car, je puis bien vous l'avouer, depuis six mois que Vaillant m'a menacé, je n'ai pas encore passé une nuit sans inquiétudes. Je le connaissais capable de toutes les mauvaises actions, et surtout je savais qu'il n'aurait pas reculé devant un crime pour assouvir la vengeance qu'il m'a vouée depuis le mois de juin.

—Et c'est vous qui, aujourd'hui, êtes vengé.

—Je ne serai jamais assez vengé de tout le mal qu'il m'a fait.

Et comme nous quittions Marchal, celui-ci nous demande, avec une expression de satisfaction:

—Lorsqu'on lui coupera le cou, vous serez bien aimable de me prévenir pour que j'assiste à l'opération; il me doit bien cela!

UNE INNOVATION ANGLAISE.

Sous ce titre, un rédacteur du *Phare d'Alexandrie* raconte dans ce journal l'histoire suivante, dont nous lui laissons la responsabilité:

Je viens d'apprendre d'une source autorisée que deux élèves de l'Ecole militaire de l'Abbassieh se sont pris de querelle.

Il s'agissait d'un de ces malentendus qui naissent fréquemment entre camarades.

Le commandant anglais, prévenu de ce qui venait de se passer, fit appeler les deux adversaires et les contraignit, en présence de tous les élèves, à se venger l'un de l'autre en échangeant de sérieux coups de poing.

Les deux élèves, que la circonstance paraissait avoir réconciliés, ne manquèrent pas de manifester leur mécontentement et de se montrer modérés l'un envers l'autre, malgré les exhortations que l'inhumain commandant leur adressait de temps à autre.

Voyant ses paroles sans effet, celui-ci ordonna à un caporal anglais au service de l'Ecole de venir les boxer chacun à son tour.

Il s'acquitta de son mieux de cette besogne; mais, ayant blessé l'un d'eux au visage, les adversaires réconciliés, par une inspiration commune, se tournèrent contre l'agresseur officiel et le rouèrent de coups.

Le caporal eut ainsi une punition bien méritée; mais cette leçon coûta très cher aux pauvres malheureux, qui furent écroués par plusieurs semaines.

Cette affligeante maladie, les Hémorroïdes, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

VAILLANT ET SA FAMILLE.

Suivant le *Petit Ardennais*, le père d'Auguste Vaillant est né à Carignan (Ardennes). Il sortait du 1er régiment de zouaves, en garnison à Alger, lorsqu'il revint dans son pays et fit la connaissance de Joséphine Rouyer. Du reste, Vaillant père ne semble pas avoir eu jamais une grande sympathie pour le fils que lui donna la jeune domestique. D'ailleurs, il n'épousa pas celle-ci; mais, étant entré dans la gendarmerie, il partit pour la Corse, où il convola en justes noces avec une fille du pays. On assure qu'il est de retour actuellement dans les Ardennes et qu'il est buraliste à O.... Quant à la mère de Vaillant, on ignore ce qu'elle est devenue; on suppose qu'elle est retournée dans son pays natal.

Le *Petit Ardennais* n'a pas retrouvé d'autres traces sur les années d'enfance d'Auguste Vaillant. On sait seulement que, déjà plusieurs fois condamné pour vol, il arriva à Sedan en janvier 1878. Il y prit pension chez un aubergiste nommé Charpentier et voulut partir, le 18 mai de cette même année, sans payer une somme de 116 francs qu'il devait à son hôte. Mais M. Charpentier surveillait le jeune homme et le fit arrêter à la gare au moment où il prenait le train.

Vaillant dut donner les 18 francs qu'il avait sur lui et autoriser M. Charpentier à toucher 30 autres francs qui lui étaient dus pour son travail par un maître de forges chez lequel il était occupé. Un oncle de Vaillant s'engagea à payer le surplus et le jeune ouvrier fut remis en liberté. Mais, sans argent, il se rendit à pied à Charleville.

Là, il se fit arrêter de nouveau pour avoir déjeuné sans argent. Il avoua, paraît-il, au juge d'instruction, qu'il avait voulu se faire "fourrer" en prison, et il ajouta "qu'il avait été abandonné dès son bas âge par son père, qui était gendarme en Corse, et par sa mère, qui faisait la noce à Paris".

PLUS MALIN QUE LE SINGE.

Voici d'intéressants détails sur la chasse au singe.

Parmi les moyens employés pour capturer ces animaux, il y en a deux très curieux.

Le premier consiste à fixer solidement en terre une courge préalablement vidée, dans laquelle on jette des grains de maïs.

Un orifice de la largeur d'une pièce de deux francs a été pratiqué. Le singe s'approche, tourne autour de la courge, flaire et passe une de ses mains dans l'étroit orifice après l'avoir repliée.

Quand l'animal, qui est parvenu à s'emparer des grains, veut retirer sa main, l'ouverture de la courge, qui était assez large pour laisser passer les doigts repliés, ne permet pas à la main du singe, pleine et fermée, de se frayer un passage.

Comme l'animal se laisserait couper le bras plutôt que de lâcher son butin, le chasseur le capture facilement.

Le second moyen est au moins aussi ingénieux. On met, cette fois, à profit la passion du singe pour les crevettes.

L'animal va souvent à la pêche de son régal favori. Il s'installe au bord de l'eau en ayant soin de laisser tremper sa queue dans la rivière. Des crevettes montent sans défiance sur ce rideau improvisé et le singe, malin, fait brusquement volte-face pour saisir sa proie.

Le chasseur de singes, au courant de ces particularités, dispose sur le bord de l'eau, de place en place, une sorte de tribune qui, sous l'action du soleil, devient liquide et forme mastic.

Le singe s'installe bénévolement sur le siège ainsi préparé, mais la pâte reste adhérente comme de la poix, et le pêcheur de crevettes, pris au piège, est solidement collé en terre.

Il ne reste qu'à le cueillir.

LA COIFFURE FEMININE.

La coiffure féminine est en train de subir une nouvelle transformation.

Et ce ne sera pas la dernière!

La mode suivait son cours; après les coques et les chignons de 1830, on allait passer aux bandeaux plats couvrant les oreilles. Il semble que la mode soit, en cette fin de siècle, une revue suprême et rapide des modes d'antan, en suivant logiquement les dates. On avait commencé, en effet, par les modes Louis XV, et continué par Louis XVI, le Directoire, l'Empire, la Restauration.

Mais voilà que, brusquement, au moment de faire un pas en avant, la mode fait trois pas en arrière, comme effrayée par la perspective des papillottes et des "anglaises"!

Avouons qu'il y a de quoi!

Mais la vraie raison de ce revirement n'est pas là. Elle est dans l'apparition des costumes et des coiffures des personnages féminins de *Madame Sans-Gêne*, la nouvelle pièce de M. Sardou. On sait que l'action de cette pièce se passe sous le premier Empire; c'est donc la coiffure de cette époque qu'on va adopter.

Qui se serait jamais douté que l'éminent académicien devait, un jour, régenter les chignons et taquiner de son omnipotence les coiffeurs dont les poupées parées restent en vitrine comme des objets démodés?

C'est le moment de rééditer le mot si connu:

—Voulez-vous une coiffure à l'Empire? demandait un artiste capillaire à sa cliente.

—Je la voudrais allant mieux! répondit celle-ci.

FRANCE ET RUSSIE.

Une Altesse Impériale disait, il y a quelque temps:

—Paris et Saint-Pétersbourg sont les deux capitales du monde.

—Et Londres? lui demanda un esprit des plus distingués, M. Léon Tyssandier.

—Une grande maison de commerce, répondit l'Altesse.

—Et Vienne?

—Une très jolie scène d'opéra.

—Et Berlin?

—Un arsenal....

Cela se passait dans un salon diplomatique où flottaient tous les drapeaux. Un jeune attaché de l'ambassade d'Allemagne eut, à ce dernier mot, un éclair de fierté dans les yeux.

—Berlin est donc la vraie capitale du monde, prononça-t-il hautement. Car, aujourd'hui, ce sont les canons qui font la loi.

Il se fit un silence. Soudain, un vieux général français se pencha à l'oreille du jeune attaché d'ambassade, et montrant deux officiers en uniforme, un Français et un Russe, qui s'étaient retirés dans un coin du salon;

—L'arsenal est pris entre deux feux, dit il.... Prenez garde, monsieur, qu'un jour votre poudrière ne vous saute à la figure!

(*Historique*).

LA PRESIDENCE EN FRANCE.

M. Carnot est entré dans la dernière année de sa présidence. Quand ses pouvoirs constitutionnels prendront fin—3 décembre 1894—le régime du septennat, sous lequel nous vivons, comptera vingt ans d'existence.

Dans quelles conditions le bail septennal a-t-il été observé?

Il a manqué à la présidence du maréchal de Mac-Mahon, démissionnaire en 1879, un peu plus de vingt et un mois pour atteindre son temps légal.

M. Grévy a accompli une période septennale complète. Mais, investi une seconde fois de l'exécutif, deux années du nouvel exercice ne s'étaient pas écoulées que M. Grévy quittait volontairement l'Elysée.

Avant l'établissement du septennat, M. Thiers avait également résigné ses fonctions présidentielles.

UN JOURNAL VEGETARIEN.

Il vient de se fonder à Berlin un périodique qui porte le titre de *Vorwaerts végétarien*.

Ce journal est imprimé sur papier vert et il annonce lui-même dans son premier numéro que toutes les matières qui ont servi à sa confection, telles que papier, couleur, encre, etc, sont d'origine purement végétale.

Une feuille de chou, quoi!

—Achetez vos candis fins et Boston Butter cups, aux prix les plus réduits, chez Ph. W. Dielmann & Cie. rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

LE CHANT DANS LES EGLISES.

Le pape prépare une encyclique sur le chant dans les églises. Ce document pontifical a été jugé nécessaire à la suite des longues études faites par la congrégation des rites sur divers systèmes de chants. La congrégation a consulté un grand nombre de maîtres de chapelle d'Italie, de Belgique, d'Allemagne et d'Angleterre, ainsi que les évêques et archevêques d'Italie. Leurs avis ont été favorables à une réforme. Mais il y a à Rome un parti très influent qui ne veut pas en entendre parler. Pour trancher la question, le pape publiera une encyclique concluant à la réforme.

LA DURÉE DES JOURS.—La durée des jours diminue jusqu'au 18 décembre, à savoir, à Paris, du 30 novembre au 10 décembre, de seize minutes, et du 10 au 18, de six minutes, soit de vingt-deux minutes du 30 novembre au 10 décembre, et de sept heures cinquante cinq minutes depuis le 21 juin.

Du 18 au 26, la durée des jours reste stationnaire.

Enfin du 26 au 31, elle augmente de quatre minutes.

Les ombres des objets auront une longueur double de la hauteur verticale de ces objets à midi le 2 décembre, à Barcelone (Espagne); le 3, à Hudson (Amérique du Nord); le 5, à Constantinople; le 6, à Naples; le 8, à Brindisi; le 9, à Capri (Italie); le 17, à Gallipoli (Turquie); le 19, au mont Gennargentu de Sardaigne. Le soleil remonte ensuite et les ombres se mettent à diminuer de longueur.

Ce sera le dimanche, 31 décembre, à cinq heures du matin, que notre terre se trouvera le plus près du soleil, depuis le 1er janvier 1893 à trois heures du soir jusqu'au 3 janvier 1893, à une heure du matin. Cette distance sera, en 1893, de 146 millions 006 mille 900 kilomètres.

GAMIN FIN DE SIÈCLE.—Pour punir Paul de gifler à tout propos Henri, leur papa a dit à celui-ci:

—Toutes les fois que Paul te donnera un soufflet, je te donnerai deux sous.

Depuis lors un traité secret est intervenu entre les deux bambins.

Henri se fait gifler par Paul à chaque instant du jour et passe immédiatement à la caisse.

Le soir, avant de se coucher, ils partagent!!!

BROWN'S IRON BITTERS
Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Si vous désirez une bonne photographie, amis lecteurs, allez chez Rivoire, 207 Royale, vous serez sûrement satisfaits.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée, le 28 décembre, à 9 heures 1/2, à l'âge de 45 ans, la sociétaire Mme Vve PAUL POUCHE native de Castets, (Gers) France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de décembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 29 décembre, à 10 heures A. M. Le convoi partira de l'Asile de la Société Française rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

Par ordre du Président,
J. M. VERGNOLE
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS. 29 déc—1f

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, mais buvez-le pur. C'est le fameux To-Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE.
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

Y. & M. V. RR.

Changement dans les heures de départ.

A partir de Dimanche, 31 du courant, le train No 6 de Memphis and Kansas City Fast Express, partira de la Nouvelle-Orléans à 4 h. 45 de l'après-midi et le train d'agrément (accommodation) de Baton-Rouge à 3 h. 30 de l'après midi.

Comme ces trains partiront plus tôt qu'ils ne le font maintenant, les voyageurs sont priés de se le rappeler.

J. V. COLEMAN,
28 déc—3f A. G. P. A.

Des Lettres de Crédit en Sterling
—SUR—
Messrs Dennistoun, Cross & Cie, de Londres,
Sont émises par leurs agents à la Nouvelle Orleans, MM. WESTFELDT FRERES, rue Gravier, 132.
29 déc—1 m—dim. m. r. ven

Succession de John Naudon et femme. No 40 733—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

LES MEUBLES DE MAISON inventoriés dans cette succession seront vendus, pour du comptant, à l'enchère publique, le 6ième jour de janvier, 1894, à 11 heures A. M., au coin des rues Villeré et Seguin, Algier, Cinquième District de cette ville, par ordre de la Cour, JOHN LARRIEUX, Exécuteur Testamentaire.
27 déc—3f au 6 jan

EAU D'ABITA.
Faites l'essai de l'eau effervescente d'Abita.
La meilleure au monde. Légèrement apéritive. Les personnes sédentaires en devraient faire l'usage.
Vendue en pintes, litres, gallons et caisses à notre bureau et dépôt, 61 rue Carondelet.
24 nov—1an

Avis.

M. Joseph Stallings ayant acheté un intérêt dans le Photo Co., en prend la direction à partir de cette date.

Les relations de M. P. E. Carrière avec la compagnie cessent dès ce jour.
24 déc—10 f

E. BARBIER,
Pour les Fêtes de Noel Et du Jour de l'An.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Pinces-nez, Lunettes, Lorgnettes, etc.
60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaisse; les mercredis Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, [Vieux Bassin]—Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1893.—Conformément aux sections 8 et 9 de la charte de cette Compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires sera tenue le LUNDI 15 de janvier 1894, au bureau de la Compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P M., afin d'élire 9 Directeurs pour le service de l'année qui suivra.

H. HUARD,
24 déc—24 31— jan 7 14 Secrétaire.

DERNIERES NOUVELLES!

MICHEL LION!

La Maison Bien Connue en Face du Marché Français,
VENDRA A PARTIR DE DEMAIN, 21 DECEMBRE,
Tout son Stock Immense et Moderne, Consistant en
Costumes Fashionables,
Coupes Rondes et Carrées,
POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
Une quantité innombrable de **PARDESSUS** pour tous âges et tous les goûts.
Tout le contenu de notre immense magasin sera vendu sans égard aux prix coûtants,
A PLUS DE
50 pour cent au-dessous de sa Valeur.
10,000 Costumes d'Enfants, de tous Genres.

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE
SERA:
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS, C. A.
Aux soins de la "Central American Express",
PORT TAMPA CITY, FLORIDA, U. S. A.

LOUIS ROEDERER
Le Premier Champagne du Monde.
GRAND VIN SEC — Un vin parfaitement sec. CARTE BLANCHE — Un délicieux vin généreux.
VIN BRUT, Un Vin Très Sec.
Commandes sollicitées par les seuls agents dans les Etats du Golfe.
PAUL GELPI & BRO.
43 rue Decatur. New Orleans.
24 déc—21 lun dim mar jeu

Assurances et Banques.

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands.—No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 27 décembre 1893.—Conformément à l'article 5 de la charte, l'élection annuelle des Directeurs aura lieu aux bureaux de cette compagnie, MARDI, 9 janvier 1894, entre 11 et 2 heures.

J. MONTREUIL,
28 déc—3f Secrétaire.

New Orleans Co-operative Banking Association.—Conformément à l'Article 7 de sa charte l'élection annuelle pour les administrateurs de cette Banque aura lieu à la banque le troisième lundi de janvier 1894, entre les heures 10 A. M. à 2 P. M.

W. P. WALL,
23 déc au 15 janv Caissier.

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 16 décembre 1893.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 123 rue Commune, le troisième mardi, 16me jour de janvier 1894, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

CHAS. L. C. DUPUY,
16 déc—au 16 janv Caissier.

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1893.—AVIS.—L'élection de directeurs de cette banque pour servir pendant l'année prochaine aura lieu à la banque le MARDI, 9 janvier 1894, de midi à 2 heures P. M.

JAS J. TARLETON,
12 déc—à date Caissier.

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans 9 décembre 1893.—L'élection annuelle pour Directeurs de cette banque, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la banque, le MARDI 9 janvier 1894, de 10 h. A. M. à 2 h. P. M.

J. L. BERCIER, Caissier.
12 déc—

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 3me district.
1ernov 92—1 an—mer.jeu.dim

Nouvelle Confiserie Mannessier,
COIN ROYALE et St-PIERRE,
EN FACE L'ANCIENNE MAISON.
POUR NOEL 1893..............JOUR DE L'AN 1894
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement.
Les Ordres de la Campagne seront Remplis avec la Plus Grande Attention.
14déc—au 1er janv

O. M. Hill.
113 et 115 RUE DU CANAL.

DIAMANTS.	MONTRES
RUBIS.	A RÉPÉTITION
EMERAUDES.	SPLIT SECONDS.
OPALES.	MONTRES
SAPHIRES.	UNIES ET
BIJOUTERIE PRÉCIEUSE	GARNIES DE
EN PROFUSION.	DIAMANTS.
ARGENT	CANNES ET
PUR	OMBRELLES
EN COMBINAISONS	A TÊTE D'OR.
POUR PRÉSENTATION.	NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTÉS	EN BIJOUTERIE
EN ARGENT.	EN OR
	FIN.
	PLUMES ET
	CRAYONS
	EN OR.

Prix Marqués en Chiffres.
Bargains en Toutes Choses.
Le Plus Vaste Stock.
27 oct—3m

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Maillard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquis.
Marrons Déguisés, Desserts et Pièces Artistiques pour Soirées.
Tous articles fraîchement faits chaque jour.
6 oct—1en3 dim—1 an

Pianos Pleyel
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

Etablis en 1864; Incorporés en 1893.
A. M. & J. SOLARI, LIMITED.
—Marchands en gros et au détail—
D'Epiceries Etrangères et du Pays.
27, 29 et 31 rue Royale, coin Douane, Nlle-Orléans, Lne.

Candis, Nougat, Biscuits, Petits-Fours, Cordiaux, Muscat, Importés.	Fruit Cakes, Noix Assorties, Raisins, Chocolats à la Crême, Marshmallows, Plum Pudding, Hachis.	Stuffed Prunes, Fruits au Jus, Fruits à l'eau-de-vie, Sucre d'Erable, Caramels, Saucissons de Lyon.

Demandez nous un de nos catalogues qui vous donnera une idée de notre vaste assortiment d'épiceries de fantaisie. Nous nous plaisons à donner toutes les informations quant à la qualité de nos marchandises et à leurs prix.
10 déc—1m

CONFISERIE
Bijou
88---ROYALE---88
FRUITS GLACÉS ET CRISTALLISES.
Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnieres et Cartonnages.
J'offre à ma nombreuse clientèle des dragées et des bonbons au chocolat de la célèbre maison Maillard, de New York, aussi des dragées assorties, fruits et amandes français, un joli choix de cartonnages et surprises, spécialité de petits fours, desserts. Fruit Cake sans pépins, 25 cents la livre. Téléphone 339
17 déc—au 1er janv

Magasin du Bon Marché
61.......RUE ROYALE.......61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

DECEMBRE 1893.
Noël et Nouvel An.
Cadeaux en Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, etc.
La plus grande collection qui se soit jamais offerte en vente chez
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept

CHEVAUX. CHEVAUX.
Seuls et en paires.
Pour voitures de famille et buggies.
Beaux chevaux de trait pour charrettes. Ponies et chevaux 3/4 pour tout usage. Un assortiment complet à vendre au plus bas prix.
S'adresser directement au propriétaire,
SILVERE TIBLIER.
Ecuries 351-353 rue du Canal, coin Derbigny.
26 nov—1 m P P

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Actif, valeur réelle..$5,820,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29 RUE CARONDELET.
29mai—1an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 68 rue Royale.
Capital payé...$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892..............................1,019,608 33
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
18 juin93—1 an

C E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toute genre selon le ressort de leur art.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir et samedi en matinée
MODJESKA
—Et—
OTIS SKINNER
Dans un répertoire de pièces légitimes.
Dimanche, 31 déc.—Pauline Hall Opera Co. 26 déc—

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir, matinée, mardi, jeudi et samedi. Matinée spéciale lundi, Noel.
DONNELLY AND GIRARD dans THE RAINMAKERS,
La plus grande troupe de comédiens en Amérique.
La semaine prochaine—The Little Tycoon. Matinée extra du Nouvel An. 24déc—6f

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir. Matinées: Lundi, Mercredi et Samedi.
Magnifiques Présents de Jouets à la Matinée de Noël.
THE LOST PARADISE.
La semaine prochaine—A TRIP TO CHINATOWN. Matinée Extra de Nouvel An.
24 déc—6f

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers
BUREAUX:
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m—dim mar jeud

EUROPE.
En vente, billets d'aller et de retour, pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.
FRANK J. ORFILA & Cie.,
AGENTS,
19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.
L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

STEPHEN J. DERBES
ENCANTEUR,
Bureau 36 rue Royale,
Offre ses services pour la vente de meubles et immeubles, fonds de magasin, etc.
Fait une spécialité de ventes de vacheries.
Meilleures recommandations fournies sur demande. 3 sept—dim, mar, jeu

GEO. JURGENS,
Importateur et marchand de Whiskies de 1ère qualité (Eaux de vie)
39 RUE TCHOUPITOULAS.
Seul agent pour la vente du Bass White Label Ale.
Escompte libéral fait aux marchands en gros.
22 déc—1m

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Prix d'admission: Parquets et premières....$1.50 et $2.00. Places d'amphithéâtre.....50c et $1.00. Prix populaires du dimanche 50c et $1. Places réservées pour toutes les représentations en vente au magasin de Musique de Werlein, 135 rue du Canal.

Samedi soir, 30 déc., à la 29me soirée de souscription.
RIGOLETTO,
Avec MM. Devriès, Feubeyran, Gardeni; Mmes Bloch, Marsa, Cools, etc.
A la Matinée Populaire d'Opéra, Dimanche, 31 Décembre, à midi,
LE VAISSEAU FANTOME
Dimanche soir, à 7 1/2 h.
LA PETITE MARIEE
Avec MM. Montfort, Fréville, Constance, Mmes Lecion, Cools, de Nanteuil, etc.
29 déc—2f

THEATRE DE L'OPERA.
—GRANDE MATINÉE—
Les Cloches de Corneville,
Samedi, 30 décembre 1893, à midi, au profit de l'Asile des Orphelins de St.-Vincent.
Billets 50 cts—En vente au magasin de musique de Werlein, et à l'Asile de St-Vincent, coin des rues Race et Magasine.
28 déc—

Crescent City Jockey Club.
SAISON D'HIVER.
Commençant le 9 décembre, 1893, et se continuant pendant
100 JOURS!
Cinq courses tous les jours!
Que le temps soit beau ou mauvais.
C. S. BUSH, directeur.
SHERIDAN CLARK, secrétaire.
R. W. SIMMONS, juge président.
Les courses commenceront à 2 heures de l'après-midi. Entrée au Grand Stand, 50 cents.
9 déc—4 mois.

THE WEEKLY COURIER-JOURNAL
Is a ten-page eight column Democratic Newspaper. It contains the best of everything going. HENRY WATTERSON is the Editor
- - Price, $1.00 a Year. -
The WEEKLY COURIER JOURNAL makes very liberal terms to agents, and gives free premiums for clubs. Sample copies of the paper and four-page Premium Supplement sent free to any address. Write to
Courier-Journal Company,
LOUISVILLE, KY.
—THE—
And the
Weekly Courier-Journal
will be sent one year to any address for $......
Address:..
19 janv—1 an